

- Ce soir, nous atteignons le chapitre culminant du livre des Romains.
 - C'est dans ce chapitre que Paul rassemble tous les éléments.
 - Il réconcilie les effets d'un esprit sans péché et d'un corps dépravé et pécheur.
 - Il aborde les préoccupations relatives à l'impact que nos tendances pécheresses pourraient avoir sur notre avenir éternel.
 - Il répond aux doutes de tous ceux qui se demandent s'ils sont véritablement sauvés.
 - Il s'interroge même sur ce que notre mort corporelle révèle de notre relation avec le Christ.
 - À la lumière de tout ce que Paul aborde dans cet important chapitre des Écritures, nous devons revenir une fois de plus à notre schéma structurel.
 - Le chapitre 8 est la dernière partie du cinquième bloc de ce livre.
 - Ce bloc a examiné les conséquences de notre salut par la foi seule en Christ seul
 - Le chapitre 6 a abordé comment ce salut avait transformé notre esprit pour le mieux.
 - Et le chapitre 7 expliquait pourquoi, malgré notre perfection en Christ, nous continuons à expérimenter le péché dans notre corps.
 - Ces deux conséquences contradictoires créent un risque de confusion et d'incompréhension parmi les croyants mal informés.
 - Premièrement, le fait que je continue à pécher après ma conversion signifie-t-il que je ne suis pas vraiment sauvé ?
 - Deuxièmement, comment faire la différence entre un non-croyant qui joue au chrétien et un véritable croyant dominé par sa nature pécheresse ?
 - Enfin, comment comprendre les épreuves de la vie quotidienne qui nous assaillent dans notre condition actuelle ? Sont-elles la preuve du mécontentement de Dieu à notre égard ?
 - Tous ces problèmes tournent autour d'une seule préoccupation : notre sécurité éternelle
 - Si nous étions totalement sans péché maintenant, si nous n'avions pas ce corps pécheur, nous n'aurions pas du tout ce souci.
 - Si notre chair était aussi sans péché que notre esprit l'est maintenant, alors nous vivrions dans une obéissance et une confiance parfaites dans notre relation avec le Christ.
 - De plus, nous vivrions dans un monde sans péché, où la désobéissance de personne d'autre ne pourrait s'opposer à nous pour nous causer épreuve ou perte.
 - Par conséquent, nous n'aurions aucune raison de douter que Dieu soit satisfait de nous ou que notre relation perdurerait.
 - Un jour prochain, ce sera le monde que nous connaissons, mais d'ici là, nous vivons encore dans un monde pécheur et nous laissons encore notre nature pécheresse corrompre notre marche.
 - Par conséquent, notre confiance peut parfois être ébranlée.
 - Les péchés des autres commis contre nous, ou notre propre désobéissance, peuvent sembler être des fissures dans le mur de notre sécurité en Christ.
 - Paul aborde donc ces préoccupations au chapitre 8, que j'intitule « Les conséquences pour notre sécurité éternelle ».

[ROMAINS 8:1](#) Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

[ROMAINS 8:2](#) En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

[ROMAINS 8:3](#) Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,

[ROMAINS 8:4](#) et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.

- Le chapitre 8 s'ouvre sur une puissante affirmation de notre sécurité en Christ.
 - Paul commence par le mot « donc » parce qu'il applique les vérités qu'il a enseignées dans les chapitres précédents.
 - En un sens, le verset 8:1 est la conclusion de toute l'épître aux Romains.
 - En conséquence de votre salut par la grâce au moyen de la foi...
 - En conséquence de recevoir la justice du Christ plutôt que de s'appuyer sur votre propre justice...
 - En raison de la possession d'un esprit parfait et malgré le fait d'habiter temporairement un corps pécheur...
 - Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.
 - Remarquez l'insistance de Paul sur le mot « maintenant ».
 - Nous sommes libres de toute condamnation, non seulement lors de notre jugement dernier, mais même maintenant, vous êtes sans condamnation.
 - Même maintenant, alors que vous continuez à commettre des péchés à cause de votre corps, vous êtes approuvés par Dieu.
 - Comment cela peut-il être vrai ? Eh bien, souvenez-vous, votre être éternel n'est pas votre corps.
 - Le corps pécheur est destiné à aller dans la tombe.
 - Il paiera son péché par la mort, comme Dieu l'exige.
 - Mais vous êtes votre esprit, et votre esprit est sans péché, créé à l'image du Christ.
 - Ton esprit pécheur est mort sur la croix avec le Christ.
 - Ainsi, même si vous commettez le péché, vous n'êtes pas condamnés.
- Paul décrit cela comme la loi de l'esprit de vie en Christ contre la loi du péché et de la mort.
 - Au verset 2, Paul dit que l'Esprit de vie en Christ nous libère de la loi du péché et de la mort.
 - L'esprit de vie en Christ fait référence à cet esprit nouveau que nous avons reçu du Christ au moment de notre foi.
 - Ce nouvel esprit n'est pas condamné, car le Christ a déjà payé le prix de notre péché sur la croix.

- Nous avons donc été affranchis de la loi qui condamnait notre péché.
 - Cette loi exige la mort pour le péché, et le Christ a pris cette mort à notre place.
 - Ainsi, lorsque nous avons reçu notre nouvel esprit par notre foi en Christ, nous avons été libérés de la loi qui appelait à notre mort, n'étant plus liés à elle.
- Dieu n'a donc aucune raison d'être notre ennemi maintenant.
 - Dieu agit selon ce qui est juste et bon.
 - Lorsque notre corps meurt et que nous en sommes libérés, notre esprit sera la seule chose qui subsistera pendant un certain temps.
 - Notre esprit, étant parfait, ne peut être condamné, car il serait injuste que Dieu nous juge.
- Paul explique cette conclusion au verset 3, en disant que la loi ne pouvait pas nous contraindre à vivre parfaitement, et que c'est pourquoi elle servait seulement à nous condamner.
 - La Loi énonçait clairement ce qui était juste, mais elle ne pouvait pas faire en sorte que notre nature pécheresse se conforme à ses exigences.
 - En fait, comme nous l'avons vu précédemment, notre péché prenait plaisir à faire tout ce que la Loi interdisait.
- C'est pourquoi le Père a envoyé le Christ pour vivre parfaitement cette vie à notre place, puis pour mourir en paiement de notre péché.
 - En vivant selon la Loi, l'esprit du Christ est resté parfait et sans péché de sa naissance à sa mort.
 - Par la foi, son Esprit parfait a donné naissance à notre Esprit parfait, et sa mort a payé le prix de notre péché, nous libérant de la condamnation.
- Ainsi, au verset 4, Paul dit qu'en recevant l'esprit du Christ, les exigences de la Loi ont été accomplies en nous.
 - Autrement dit, quand le Père nous regarde maintenant, que voit-il ?
 - Premièrement, il voit nos actes pécheurs commis dans ce corps, mais ces actes sont le fruit de notre chair, et non de notre esprit.
 - Mais un jour, notre corps ira à la tombe, qui est la juste peine de son péché.
 - Mais notre corps n'est pas le « nous » éternel, car il ne représente pas la partie de nous qui passera à l'autre ère.
 - La partie éternelle de nous est notre esprit.
 - Ainsi, lorsque le Père contemple notre esprit, il ne voit que l'esprit parfait du Christ.
 - Notre esprit ne pèche pas et par conséquent, il n'y a pas de condamnation pour notre esprit... ni maintenant, ni jamais.
 - Notre esprit est la seule partie de nous qui entre dans la présence du Seigneur.
 - Ainsi, le péché de notre corps n'a aucune incidence sur la position de notre esprit devant Dieu.
- Par cet argument, Paul répond au premier doute que j'ai mentionné dans mon introduction.
 - Pour le chrétien qui se demande si la présence persistante du péché remet en question notre salut, la réponse est clairement non.

- Car la source de notre péché est notre chair, qui ira dans la tombe avant notre jugement.
- Ainsi, lorsque nous nous présenterons devant le Christ, nous aurons déjà dépouillé la part de nous qui demeure injuste.
- Tout ce qui restera à ce moment-là, c'est notre esprit parfait, rendu tel par le Christ.
- Il serait difficile de trouver une vérité biblique plus importante que celle-ci.
 - Un chrétien ne peut s'engager dans une recherche sérieuse et fructueuse de la grâce, de la vérité et de la piété de Dieu tant qu'il n'a pas compris cette vérité.
 - Tant que nous resterons confus à ce sujet, nous reviendrons soit à l'autosatisfaction, en essayant d'obtenir par la foi ce que nous avons déjà acquis.
 - Ou bien nous serons tellement découragés ou vaincus par notre péché que nous abandonnerons complètement la recherche du Christ... les deux sont des erreurs.
- Nous devons plutôt apprécier la liberté dont nous disposons aujourd'hui pour servir le Christ sans nous soucier de notre avenir.
 - Parce que nous avons déjà reçu tout ce qui est nécessaire pour être approuvés par Dieu... nous avons l'esprit parfait du Christ
 - Et tandis que le péché de notre chair est toujours devant nous... et c'est une bonne chose, car cela nous incite à rechercher quelque chose de meilleur...
 - Néanmoins, ce péché n'affaiblit en rien notre relation avec le Christ.
- En réalité, notre préoccupation face à notre péché n'est que la preuve que nous sommes enfants de Dieu et que nous avons la pensée du Christ.

[ROMAINS 8:5](#) Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit.

[ROMAINS 8:6](#) Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ;

[ROMAINS 8:7](#) car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.

[ROMAINS 8:8](#) Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.

[ROMAINS 8:9](#) Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.

[ROMAINS 8:10](#) Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice.

[ROMAINS 8:11](#) Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

- Paul qualifie la condition humaine des non croyant comme vivant selon la chair.
 - Avant de venir à la foi en Jésus-Christ, il n'y avait pas de conflit intérieur en nous.
 - Il n'y avait que le désir charnel, sans rien pour lui faire résistance, hormis notre conscience.
 - Paul dit que l'esprit des non-croyants – la façon dont ils envisagent la vie – est entièrement tourné vers les désirs de la chair, qui sont toujours empreints de péché.
 - Lorsque nous étions encore non-croyants, si nous nous abstenions de céder aux désirs de la chair, c'était uniquement parce que nous voulions éviter les conséquences négatives que nous présumions en découler.
 - Mais il n'y avait rien de juste dans nos motivations et désirs.
 - Remarquez que Paul dit au verset 6 que l'esprit axé sur la chair est la mort.
 - Il affirme que l'esprit que nous avons avant la foi ne connaissait que le péché et la condamnation, ce que Paul résume par le terme de « mort ».
 - Et au verset 7, Paul dit que l'esprit était hostile envers Dieu et qu'il ne se soumettait pas à la Loi de Dieu.
 - En fait, comme nous l'avons appris, la chair n'en est même pas capable.
 - Ainsi, l'esprit charnel de tout non-croyant est opposé à Dieu et tourné vers le péché, à tel point qu'il ne peut pas penser autrement.
 - Il est littéralement impossible de plaire à Dieu, car ce que Dieu veut est l'opposé de ce que désire l'esprit charnel.
 - Et même lorsque le Seigneur a révélé ses désirs aux hommes, l'esprit charnel n'a fait que profiter de cette connaissance pour pécher encore davantage.
 - Dans ces circonstances, il est certains que le non-croyant ne se soucie absolument pas de son propre péché, mis à part les conséquences qui en découlent.
 - Ils ne sont pas troublés par l'idée de mal agir, de déplaire à Dieu.
 - Ils ne comprennent pas ce que Dieu veut car ils n'ont pas accès à ses pensées.
 - Ils n'ont pas le désir intérieur de lui plaire.
 - En revanche, après que nous ayons cru en Jésus-Christ, notre esprit est né de nouveau et s'aligne parfaitement sur la volonté de Dieu.
 - À partir de ce moment, notre esprit est tourné vers les choses justes.
 - Paul dit au verset 6 que l'esprit que nous recevons par la foi ne connaît que la vie éternelle et la paix que nous avons avec Dieu.
 - Notre façon de penser opère un virage à 180°, de s'opposer à plaire à Dieu.
 - Et cette différence signifie qu'aujourd'hui nous réfléchissons à des questions éternelles et que nous partageons la préoccupation du Seigneur face au péché.
 - Alors qu'auparavant nous ne nous préoccupions que des conséquences du péché,
 - Aujourd'hui, nous sommes accablés par la présence du péché dans notre vie.
 - Et même notre façon de penser aux conséquences de notre péché a changé.
 - Nous nous soucions désormais davantage des conséquences éternelles de notre péché que

de ses conséquences terrestres.

- Ainsi, les préoccupations concernant la sécurité éternelle, ou le souci de plaire à Dieu, deviennent des préoccupations majeures.
- Ce sont des préoccupations propres au croyant.
 - Je dis souvent que seuls les croyants s'inquiètent de ne pas avoir le salut.
 - Les non-croyants ne passent pas leur temps à se demander s'ils sont sauvés, car cette idée ne leur traverse même pas l'esprit.
- Mais le croyant, en particulier le nouveau disciple du Christ qui manque encore de maturité, risque de se focaliser sur cette préoccupation.
 - Paradoxalement, c'est notre esprit vivant qui rend possible une telle préoccupation.
 - Autrement dit, *parce que* nous sommes vivants en Christ, nous avons maintenant la capacité de comprendre ce que signifie ne pas être sauvé.
 - C'est pourquoi Paul veut que nous comprenions que notre nouvelle façon de penser est en elle-même la preuve que nous ne sommes pas sous la condamnation.

[ROMAINS 8:9](#) Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.

[ROMAINS 8:10](#) Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice.

[ROMAINS 8:11](#) Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

- Paul aborde maintenant la deuxième question : si les croyants pèchent parfois comme les non-croyants, comment savons-nous que nous sommes sauvés ?
 - La réponse, pour plusieurs raisons, est que le Saint-Esprit vivant en nous est la preuve ultime de notre salut.
 - L'Esprit vient à chaque croyant au moment du salut.
 - C'est l'Esprit qui nous régénère, nous amenant à la foi.
 - Notre nouvelle naissance en Christ est accomplie par l'Esprit de Dieu, tout comme Christ lui-même a été conçu dans la chair par le Saint-Esprit.
 - Par conséquent, Paul dit que si une personne n'a pas l'Esprit du Christ, alors cette personne n'appartient pas à Christ.
 - C'est la présence de l'Esprit du Christ en vous, qui vous a fait naître de nouveau, qui vous a introduits dans la justice et vous a libérés de la condamnation de la Loi.
 - Ainsi, même si votre corps demeure mort à cause de son péché, l'Esprit vous a néanmoins rendus vivants.
 - De plus, Paul dit au verset 11 que le même Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts fera de

même pour vous.

- Le fait que l'Esprit ait pris résidence edans votre corps mort nous indique qu'il a l'intention de nous amener un jour dans un corps vivant.
- Au bout de trois jours, l'Esprit du Christ ramena le corps du Christ à la vie.
- Ces trois jours n'étaient qu'un intermède durant lequel le corps du Christ était sans vie.
- De même, l'Esprit du Christ vous a rendus spirituellement vivants maintenant, même si votre corps demeure « mort » dans le péché.
 - Et cette intervalle durera un certain temps, mais finalement l'Esprit achèvera l'œuvre qu'il a commencée.
 - Un jour, Il ramènera votre esprit vivant dans un corps nouveau et éternel.
 - Comme Paul le dit ailleurs :

[PHILIPPIENS 1:6](#) Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.

- La première preuve que le péché ne compromet pas votre salut, c'est que votre esprit recevra un jour un corps nouveau, et qu'il est promis que cette œuvre sera achevée.
 - Le péché de ce corps temporaire ne change pas le plan de Dieu.
 - Il savait que c'était un problème, c'est pourquoi il a promis de le remplacer.
 - En attendant, nous pouvons patienter en toute confiance.
 - Paul aborde ensuite la deuxième raison pour laquelle nous savons que notre lutte contre le péché n'est pas une raison de douter de notre salut.

[ROMAINS 8:12](#) Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

[ROMAINS 8:13](#) Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez,

[ROMAINS 8:14](#) car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

- Le langage du verset 12 est un peu maladroit en anglais, mais on pourrait reformuler la déclaration de Paul de cette façon...
 - Ainsi mes frères et sœurs, Dieu nous impose de ne pas vivre selon les désirs de notre chair.
 - Car Paul dit que si quelqu'un vit selon la chair, cette personne doit mourir.
 - Au début, on pourrait se demander si Paul parle d'une issue réservée aux croyants, mais le contexte nous prouvera le contraire.
 - Comme nous le verrons, Paul compare deux modes de vie et ce qu'ils révèlent de l'identité d'une personne.
 - D'une part, il y a des personnes qui vivent selon la chair.

- Ces personnes sont dominées par leur nature charnelle et, par conséquent, connaîtront la mort à la fin.
- Paul décrit l'identité du non-croyant.
- Le corps du non-croyant mourra à cause de son péché.
- Et leur esprit connaîtra également la seconde mort, qui est l'éternité dans le lac de feu.
- Si Paul décrivait un non-croyant, pourquoi a-t-il utilisé le pronom personnel de la deuxième personne, « vous » ?
 - Parce qu'il parle entre parenthèses.
 - Remarquez qu'à la fin du v.12, votre version anglaise comporte probablement un tiret long (-).
 - Ce choix de ponctuation reflète la prise de conscience des interprètes que Paul fait un détour au verset 13.
- Au verset 12, Paul explique que le chrétien a l'obligation de lutter contre la chair.
 - Mais ensuite, au verset 13, Paul prend le temps pour nous rappeler que notre état antérieur d'incrédulité ne s'accompagnait d'aucune lutte de ce genre, et pourtant il aboutissait à la mort.
 - Ainsi, même si notre nouvelle condition peut s'accompagner de luttes, ces luttes sont pour nous la preuve que nous vivrons éternellement.
 - Ainsi, la remarque entre parenthèses de Paul nous rappelle simplement que notre lutte actuelle contre le péché vaut mieux qu'une vie consacrée à la chair.
 - La lutte qui mène à la vie est meilleure que l'ignorance béate de l'incrédulité qui mène à la mort.
 - L'Esprit de Dieu nous oblige donc à faire mourir les œuvres de la chair.
 - Quand Paul parle d'obligation, il ne veut pas dire que nous avons la responsabilité de nous engager dans ce combat.
 - Paul le pense littéralement... Dieu vous oblige à mener ce combat et vous ne pouvez pas l'éviter.
 - Puisque nous sommes désormais composés de deux parties – un esprit parfait et une chair pécheresse –, nous *lutterons* contre le péché.
 - Le combat n'est pas facultatif ; on ne peut l'éviter car l'Esprit en nous nous guide et Il n'a pas besoin de notre permission pour mener la bataille.
 - Nous pouvons résister à Sa volonté, mais nous ne serons alors qu'une créature misérable.
 - La personne la plus malheureuse que vous puissiez rencontrer est un chrétien déterminé à laisser son corps pécheur dominer sa vie.
 - Car si nous avons peut-être pris plaisir à nos péchés avant d'être sauvés, nous n'y prendrons plus plaisir par la suite.
 - Le croyant qui a péché subit les conséquences de son péché comme tout le monde.
 - Mais en plus de cela, ils ressentent aussi de la culpabilité à cause de la conviction de l'Esprit, donc ironiquement, ils ne peuvent même pas être libres de l'apprécier.
 - Nous n'avons donc pas vraiment le choix de lutter.

- Notre seul choix est de savoir si nous chercherons à gagner cette bataille, ou à simplement continuer à la perdre encore et encore.
- Ce combat sera une bataille lente et progressive qui durera toute une vie.
- Le processus est complexe et chaotique, et sujet à des revers de temps en temps.
- Mais le simple fait que cette lutte ait lieu est le reflet de notre nouvelle identité.
- Nous pouvons constater, en examinant le verset 14, que Paul parlait de deux identités différentes au verset 13.
 - La conclusion de Paul est de donner la définition d'un croyant : le croyant est celui qui est conduit par l'Esprit de Dieu.
 - Être guidé par l'Esprit signifie avoir l'Esprit qui habite en nous.
 - Et c'est la présence de l'Esprit qui a rendu possible notre nouvelle naissance et qui nous oblige à lutter contre le péché de la chair.
 - C'est la preuve pour nous que nous sommes véritablement sauvés.
 - Mais attention... vous ne pouvez pas appliquer ce critère pour évaluer la foi d'autrui, comme si ses bonnes œuvres constituaient un test décisif de sa foi.
 - Paul s'adresse aux croyants au sujet de notre identité en Christ, et non de celle d'autrui.
 - Autrement dit, l'œuvre de l'Esprit dans notre vie est la preuve de notre foi.
 - Ainsi, si le péché dans votre vie vous préoccupe, soyez assuré qu'il témoigne de votre nouvelle naissance.
 - Mais nous ne pouvons pas regarder une autre personne et décider à sa place si la présence du péché dans sa vie signifie qu'elle croit ou non.
 - Car ce n'est pas la présence ou l'absence de péché dans la vie d'une personne qui reflète la vraie foi.
 - C'est la réaction de notre cœur face à ce péché qui témoigne de notre vie nouvelle en Christ.
 - Un véritable croyant est tenu par l'Esprit, de ne pas vivre selon les désirs de la chair pécheresse, et c'est pourquoi nous rencontrerons des difficultés lorsque nous le faisons.
 - Et cette lutte n'est pas quelque chose qu'une autre personne puisse connaître ou évaluer en nous, pas plus que nous ne pouvons l'évaluer chez autrui.
- C'est ainsi que Paul conclut sa réponse à cette deuxième question en évoquant l'effet ultime de la présence de l'Esprit en un croyant.

[ROMAINS 8:15](#) Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !

[ROMAINS 8:16](#) L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

[ROMAINS 8:17](#) Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

- Paul affirme que la présence de l'Esprit qui vit en nous élimine notre peur naturelle de la mort.
 - L'esprit que nous avons reçu d'Adam était un esprit d'esclavage, dit Paul.
 - Elle était asservie à une peur de la mort engendrée par notre condition de pécheurs devant Dieu.
 - Comme un élève médiocre qui redoute le jour où il recevra son bulletin scolaire.
 - Cette peur les pèse d'autant plus que le jour approche, et en ce sens, ils sont asservis.
 - Mais lorsque nous avons reçu un nouvel esprit en Christ, cet ancien esprit qui craignait la mort a disparu.
 - Désormais, notre nouvel esprit, issu de Christ, fait partie de la famille de Dieu.
 - Et en tant qu'enfants de Dieu, nous ne craignons plus de le voir face à face.
 - Au contraire, ce nouvel esprit nous a amenés à crier vers Lui comme un jeune enfant crie vers son papa (*abba* en araméen).
 - L'arrivée de l'Esprit a accompli une adoption en notre faveur.
 - Bien que nous soyons nés à l'image d'Adam, nous avons maintenant été adoptés dans la famille du Christ.
 - En tant qu'enfant adopté, nous avons tous les privilèges et les droits d'un enfant né naturellement.
 - Nous n'avons donc rien à craindre de Dieu, ni du jour où nous l'affronterons.
 - Nous serons aussi héritiers avec le Christ.
 - Nous partagerons l'héritage de Dieu.
 - La Bible dit que le Christ, en tant que Fils de Dieu, a reçu un héritage au moment de sa mort.
 - Un héritage est quelque chose qu'une personne reçoit à la suite d'un décès.
 - Le bien d'une personne est transféré à quelqu'un d'autre au moment de son décès.
 - Lorsque votre oncle riche décède, il lègue son héritage à ses héritiers.
 - Ce transfert de biens ne pouvait avoir lieu qu'après sa mort.
 - En général, lorsqu'une personne décède, son testament stipule que ses biens soient transférés à un parent vivant.
 - Mais dans le cas du Christ, il est mort, puis il est revenu à la vie.
 - Ainsi, lors de sa résurrection, il a récupéré son propre héritage.
 - L'ironie, c'est que la mort même du Christ qui a donné naissance à son héritage.
 - Ainsi, l'héritage du Christ sera partagé entre tous les enfants de Dieu.
 - Parce que nous sommes tous enfants de Dieu par la foi, nous le sommes aussi héritiers qui partagent l'héritage de Dieu
 - Comme Paul le dit dans l'épître aux Galates :

GALATES 4:6 Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !

[GALATES 4:7](#) Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu .

- Notez bien que Paul ne dit pas que nous n'avons aucune raison d'avoir peur de quoi que ce soit ni que nous n'allons jamais ressentir de peur par moments.
 - Il parle précisément de la peur de la mort et du jugement qui s'ensuit.
 - Et bien souvent, lorsque nous ressentons la peur, c'est parce que nous laissons momentanément notre nature charnelle dominer notre cœur.
 - Parce que dans ton esprit, tu n'as aucune peur de la mort, et donc la plupart des choses dans la vie qui te font peur sont sans importance.
 - Parce que même quelque chose qui pourrait te coûter la vie ne fait qu'accélérer ta gloire... qui pourrait craindre cela ?
 - Ainsi, si tu souffres dans tes luttes contre le péché ou à cause des péchés des autres, sache simplement que tu partages la vie du Christ.
 - Il a souffert et il a été glorifié.
 - Tu le sauras aussi, car tu es également un enfant de Dieu.
 - Ces réalités ne sont pas une raison de douter de ton salut.
 - Au contraire, elles confirment que tu es différent.
- La prochaine fois, nous aborderons la troisième question de Paul : que disent les épreuves et les tribulations de cette vie au sujet de notre relation avec Dieu ?
 - Ou comme certaines personnes pourraient le dire, pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes ?